

Mégaphorbiaies oligohalines

Code NATURA 2000 : 6430	Code CORINE Biotopes : 37.713
Statut: Habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie: Mégaphorbiaie oligohaline des estuaires du littoral atlantique
Surface sur le site : 1210 ha	

Description générale

Il s'agit de végétations de hautes herbes installées en bordure de cours d'eau et en lisière de forêts humides, aux étages collinéen et montagnard des domaines atlantique et continental. Ces « prairies » élevées sont soumises à des crues temporaires et sont caractérisées par l'absence d'actions anthropiques (fertilisation, fauche, pâturage). Il s'agit donc de milieux souvent fugaces qui subsistent cependant en lisière et au bord de chemins.

Sur le site, l'habitat élémentaire correspond aux **mégaphorbiaies oligohalines**. Cet habitat se développe sur le bourrelet supérieur des berges à pente moyenne des fleuves côtiers, dans la partie amont des estuaires, au niveau de la zone de balancement de la marée dynamique, où dans les marais maritimes, en limite amont de la zone d'influence régulière de la marée de salinité. Le substrat meuble, généralement limoneux à argileux, est régulièrement remanié par la marée : il est de nature oligohaline à subsaumâtre, toujours gorgé d'eau et inondé au moment des grandes marées hautes (fréquence mensuelle) ou de certaines tempêtes. Dans les marais maritimes, le substrat vaso-sableux est plus ou moins compacté et drainé. Les apports de matière organique, amenée par le flot sous forme de laisses de marées, peuvent être importants au moment des grandes marées.



Répartition géographique

Cet habitat est présent dans les principaux estuaires des fleuves côtiers de la façade atlantique : Estuaire de la Seine à l'estuaire de l'Adour.

Espèces caractéristiques

Oenanthe lachenalii, **Oenanthe foucaudii**, **Cochlearia aestuaria**, **Senecio aquaticus**, **Bolboschoenus maritimus**, **var. compactus**, **Althaea officinalis**, *Carex cuprina*, *Phalaris arundinacea*, *Phragmites australis*, *Calystegia sepium*, *Lythrum salicaria*.

Evolution naturelle

Cet habitat peut s'étendre, à partir du potentiel de semences qu'il possède, sur des prairies anthropiques où la gestion a cessé. Il évolue vers des mégaphorbiaie-roselière à Baldingère puis se transforme progressivement par l'implantation d'arbustes (Saules, *Salix spp.*) et d'arbres des forêts riveraines vers lesquelles il évolue. Il réapparaît dans les cycles forestiers qui animent la dynamique de ces milieux boisés.

Menaces potentielles

Ces mégaphorbiaies sont menacées par les activités anthropiques (utilisation pour le pâturage ou la fauche) et par les modifications éventuelles du régime hydraulique des cours d'eau

Intérêt patrimonial

L'intérêt patrimonial de cet habitat est assez fort puisqu'il est très localisé puisqu'infodé uniquement aux estuaires atlantiques. De plus, il abrite une plante protégée à l'échelle nationale : l'Oenanthe de Foucaud.

Mesures de gestion conservatoire

Dans les zones où l'habitat est en bon état de conservation, il s'agira de laisser faire la nature ne n'intervenant pas. Dans les zones dégradées, une gestion par fauche bisannuelle tardive permettra une régénération de la mégaphorbiaie hydrophile.

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Caractérisées par l'abondance de la Guimauve officinale (*Althaea officinalis*), ces formations à hautes herbes se développent au voisinage des fossés et canaux dans les marais faiblement halophiles, au contact de boisements alluviaux et de prairies humides. Elles hébergent une espèce patrimoniale : l'Oenanthe de Foucaud (*Oenanthe foucaudii*), endémique des estuaires centre-atlantiques. Les espèces les plus fréquentes sont le Seneçon aquatique (*Senecio aquaticus*), la Baldingère (*Phalaris arundinacea*), la Salcaire (*Lythrum salicaria*), l'Epilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*) et le Liseron des haies (*Calystegia sepium*).

Localisation

Ces mégaphorbiaies sont potentiellement présentes de façon ponctuelle ou linéaire dans les zones de marais arrière-littoraux, de vallons humides, ainsi que dans les secteurs situés à proximité immédiate de l'estuaire à partir du moment où la baisse de salinité est suffisante.

Etat de conservation

L'état de conservation est assez moyen notamment à cause des faibles superficie et de la relative rareté de cet habitat (très localisé) sur le site.

Etat à privilégier

L'état actuel est à conserver mais des restaurations de cet habitat sont envisageables sur les berges de la Gironde et des nombreux ruisseaux adjacents.